

Tafsir Al Qur'an sourate Ash Shu'ara

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir^(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un **Seul** Seigneur (Allah)
Un **Seul** Guide (Muhammad)
Un **Seul** Livre (Le Qur'an)
Un **Seul** but (Plaire a Allah)
Un **Seul** Combat
Une **Seul** Communauté

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messenger. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

26 - Ash-Shuara

بسم الله الرحمن الرحيم

1. Tâ, Sîn, Mîm.
2. Voici les versets du Livre explicite.
3. Il se peut que tu te consumes de chagrin parce qu'ils ne sont pas croyants!
4. Si Nous voulions, Nous ferions descendre du ciel sur eux un prodige devant lequel leurs nuques resteraient courbées.
5. Aucun nouveau rappel ne leur vient du Tout Miséricordieux sans qu'ils ne l'esquivent.
6. Et ils ont traité de mensonge [tout ce qui leur vient du Seigneur]. Il leur viendra bientôt des nouvelles de ce dont ils se raillent.
7. N'ont-ils pas observé la terre, combien Nous y avons fait pousser de coules généreux de toutes sortes?
8. Voilà bien là une preuve! Et la plupart d'entre eux ne croient pas.
9. Et ton Seigneur est en vérité Lui le Tout Puissant, le Très Miséricordieux.

Nous avons déjà parlé des lettres qui se trouvent au début de certaines sourates en commentant la sourate de la Vache.

(Voici les versets du Livre explicite), le Qur'an qui comporte de versets clairs discernant la Vérité de l'erreur et le chemin droit de l'aberration. Le Prophète ﷺ en le divulguant, éprouva un certain chagrin en trouvant des hommes qui le renièrent et le contredirent. Il s'agit des mécréants de Quraysh qui y ont mécru. Allah le réconforte en lui disant: (Il se peut que tu te consumes

de chagrin parce qu'ils ne sont pas croyants!) tant il était avide à ce que tous les hommes le suivent, comme Il lui a dit dans un autre verset: **Que ton âme ne se répande donc pas en regrets pour eux:s35v8.**

(Si Nous voulions, Nous ferions descendre du ciel sur eux un prodige devant lequel leurs nuques resteront courbées). Ce qui signifie que si Allah le voulait, Il ferait descendre un signe du ciel qui porterait ces mécréants à courber leurs nuques devant Lui, qui serait comme une force pour les contraindre à croire. Mais ce qu'Allah voulut, c'est que les hommes croient de bon gré par persuasion et conviction, tout comme Il l'a montré dans ce verset: **Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. s10v99** et dans cet autre: **Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté.s11v118.** Mais Il a voulu avoir un argument contre Ses serviteurs, au jour dernier, en leur envoyant ses Prophètes afin de les diriger, appuyés par les Livres et les enseignements.

(Aucun nouveau rappel ne leur vient du Tout Miséricordieux sans qu'ils ne l'esquivent) Aucun nouveau Livre d'Allah ne leur parvient sans qu'ils s'en détournent en le reniant. D'autant plus, ils traitent les Prophètes de menteurs et se moquent d'eux. Il leur viendra des nouvelles de ce dont ils se raillent.

Puis Allah rappelle à ses serviteurs son omnipotence dans la création, en donnant pour exemple la terre qui donne des espèces différentes de plantations, de récolte, de fruits... Tout cela constitue un signe de son pouvoir, mais hélas, peu de gens y croient.

(Et ton Seigneur est en vérité Lui le Tout Puissant, le Très Miséricordieux) En d'autres termes, il ne hâte pas le supplice avant de donner aux hommes le temps de croire, car, une fois Il les prend, Il les châtiara sans indulgence, comme Il est clément envers ceux qui se repentent et reviennent à Lui.

10. Et lorsque ton Seigneur appela Moussa: "Rends-toi auprès du peuple injuste,
11. [auprès du] peuple de Fir'awn"; ne craindront-ils pas [Allah]?
12. Il dit: "Seigneur, je crains qu'ils ne me traitent de menteur;
13. que ma poitrine ne se serre, et que ma langue ne soit embarrassée: Mande donc Hârûn;
14. Ils ont un crime à me reprocher; je crains donc qu'ils ne me tuent".
15. Mais [Allah lui] dit: "Jamais! Allez tous deux avec Nos Ayat [prodige, miracle, merveille, signes, enseignements, versets]. Nous resterons avec vous et Nous écouterons.
16. Rendez-vous donc tous deux auprès de Fir'awn, puis dites: "Nous sommes les messagers du Seigneur de l'univers,
17. pour que tu renvoies les Enfants d'Israël avec nous".
18. [Fir'awn] dit: "Ne t'avons-nous pas élevé chez nous tout enfant? Et n'as-tu pas demeuré parmi nous des années de ta vie?
19. Puis tu as commis le méfait que tu as fait, en dépit de toute reconnaissance".
20. [Moussa] dit: "Je l'ai fait alors que j'étais encore du nombre des égarés.

21. Je me suis donc enfui de vous quand j'ai eu peur de vous: puis, mon Seigneur m'a donné la sagesse et m'a désigné parmi Ses messagers.

22. Est-ce là un bienfait de ta part [que tu me rappelles] avec reproche, alors que tu as asservi les [croyants des] Enfants d'Israël?

Après qu'Allah ait appelé Moussa sur le côté droit du Mont, lui a parlé, l'a élu de préférence aux autres, Il lui ordonne d'aller trouver le peuple pervers, le peuple de Fir'awn qui ne Le craint pas. Et Moussa de répondre: "Seigneur, je crains qu'ils ne me traitent de menteur; que ma poitrine ne se serre, et que ma langue ne soit embarrassée: Mande donc Hârun; Ils ont un crime à me reprocher; je crains donc qu'ils ne me tuent". Tels furent les excuses présentées par Moussa au Seigneur, comme nous avons raconté son histoire en détail en commentant la surate de Ta-Ha. A savoir que la cause pour laquelle Moussa avait quitté l'Égypte, c'était d'avoir tué le copte. Allah le rassure: (Jamais! Allez tous deux avec Nos Ayat. Nous resterons avec vous et Nous écouterons.) Tout comme Il lui a dit dans un autre verset: "Nous allons, par ton frère, fortifier ton bras, et vous donner des arguments irréfutables.s28v35. Puis Allah leur ordonne de dire à Fir'awn qu'ils sont ses Envoyés, pour qu'il renvoie avec eux les Bani Isra'il, les libèrent de leur servitude, de ses méfaits et de sa tyrannie, car ils sont les serviteurs croyants d'Allah. Mais Fir'awn se détourna de Moussa par mépris et répondit (en commençant) par lui rappeler ses bienfaits sur lui: (Ne t'avons-nous pas élevé chez nous tout

enfant?) Il lui reprocha aussi; tu as été ingrat envers nous après tout, et en plus tu as tué un des nôtres. Moussa répliqua: (Je l'ai fait alors que j'étais encore du nombre des égarés) Car ce fut avant qu'il ait reçu le message et été favorisé par la Prophétie (Je me suis donc enfui de vous quand j'ai eu peur de vous), mais maintenant, je me présente en tant qu'envoyé du Seigneur, si tu Lui obéis, tu seras sauvé, sinon, tu seras perdu (Est-ce là un bienfait de ta part [que tu me rappelles] avec reproche, alors que tu as asservi les [croyants des] Enfants d'Israël?) C'est à dire: tout le bien que tu m'as avancé, tu l'as annihilé par l'asservissement des Bani Isra'ïl que tu charges de corvée pour toi et pour ton peuple. Tous tes bienfaits que tu m'as accordés n'équivalent pas ton injustice envers ces gens-là.

23. Fir'awn dit:"Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers.

24. [Moussa] dit:"Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux, si seulement vous pouviez en être convaincus![avec certitude!]"

25. [Fir'awn] dit à ceux qui l'entouraient:"N'entendez-vous pas?"

26. [Moussa, continue]:"...Votre Seigneur, et le Seigneur de vos plus anciens ancêtres".

27. [Fir'awn] dit:"Vraiment votre messenger qui vous a été envoyé, est un fou".

28. [Moussa, ajouta]:"...Le Seigneur du Levant et du Couchant et de ce qui est entre les deux, si seulement vous raisonnaient!"

Poussé par sa mécréance, son obstination et sa rébellion, Fir'awn demanda à Moussa: (Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers). Car il disait à son peuple: je ne connais pas de divinité pour vous, autre que moi.s28v38 cherchant à égarer son peuple qui lui obéissait, et croyait qu'Il n'y a d'autre Divinité que leur roi. Moussa lui répondit: (mon Seigneur m'a donné la sagesse et m'a désigné parmi Ses messagers). Mais Fir'awn s'exclama: (Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers)? Existe-il une autre Divinité que moi?". Moussa répondit à Fir'awn: (Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux). C'est Lui le maître et le souverain de tout ce qu'Il a créé: deux, terre, mers, déserts, plantes, fruits, et ce qui sépare les cieux et la terre comme air et oiseaux. Tous les hommes sont Ses serviteurs, (si seulement vous pouviez en être convaincus![avec certitude!]) si seulement vous comprenez. Alors Fir'awn dit à ceux qui l'entouraient de sa cour, ses chefs et d'autres, en se moquant des propos de Moussa: (N'entendez-vous pas?) N'êtes-vous étonnés de ces paroles que vous avez une autre Divinité que moi?" Mais Moussa ne tarda à répliquer: (Votre Seigneur, et le Seigneur de vos plus anciens ancêtres). Il est le créateur de tous les hommes depuis l'éternité. Et Fir'awn de répondre: (Vraiment votre messenger qui vous a été envoyé, est un fou), et ne raisonne pas présument que je ne suis pas votre dieu. "Oui", affirme Moussa (Le Seigneur du Levant et du Couchant et de ce qui est entre les deux, si seulement vous raisonnaient!). Il est le véritable Dieu qui fait apparaître les astres du côté de l'orient et disparaître à

l'occident. Si vous considérez Fir'awn comme une divinité, qu'il les fasse autrement en faisant du levant un couchant (de soleil) et vice versa. Ibrahim, avant lui a dit à Nemrod: "Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant." s2v258.

Se trouvant incapable d'affronter Moussa, même par des arguments, Fir'awn s'emporta, usa de sa force et de son pouvoir pour répondre à Moussa ce que nous allons citer ci-bas.

29. [Fir'awn] dit: "Si tu prend une autre divinité que moi, je te mettrai parmi les prisonniers".

30. [Moussa] dit: "Et même si je t'apportais une chose [preuves] évidente?"

31. [Fir'awn] dit: "Apporte-la si tu es du nombre des véridiques".

32. [Moussa] jeta donc son bâton et le voilà devenu un serpent manifeste.

33. Et il tira sa main et voilà qu'elle était blanche [étincelante] à ceux qui regardaient.

34. [Fir'awn] dit aux notables autour de lui: "Voilà en vérité un magicien savant.

35. Il veut vous expulser de votre terre par sa magie, que me commandez-vous?"

36. Ils dirent: "Remets-les à plus tard, [lui] et son frère, et envoie des gens dans les villes, pour rassembler,

37. et t'amener tout grand magicien savant".

Fir'awn, se sentant incapable de faire face à Moussa soit en argument soit en force, le menaça de l'emprisonner s'il prend une autre Divinité que lui.

Moussa de lui répondre: (Et même si je t'apportais une

chose [preuves] évidente?). (Apporte-la si tu es du nombre des véridiques) répliqua Fir'awn. Moussa jeta son bâton, et le voici un grand serpent qui circule dont la bouche est ouverte et sa forme est effrayante. Puis comme une autre preuve, il montra sa main, et la voici blanche pour ceux qui regardaient. Fir'awn, devant ce fait, ne trouva aucun autre argument que de dire à ses notables qui l'entourer: (Voilà en vérité un magicien savant) Il voulut par là convaincre ses intimes que les preuves apportées par Moussa ne sont que des sorts des magiciens et non des miracles. Et pour les inciter contre lui, Fir'awn s'écria: (Il veut vous expulser de votre terre par sa magie, que me commandez-vous?) C'est à dire: Moussa, par sa magie, aura beaucoup de partisans et une grande suite, et pourra vaincre le peuple de Fir'awn et le soumettre à sa volonté. Il consulta ses intimes: "Qu'en pensez-vous", qu'est-ce qu'on doit faire pour l'affronter et lui faire face?". Ils lui répondirent: ("Remets-les à plus tard,[lui] et son frère, et envoie des gens dans les villes, pour rassembler, et t'amener tout grand magicien savant"). Remets-le à plus tard, lui et son frère, et envoie des gens qui t'amèneront de tous les coins de ton royaume tout magicien savant, ainsi tu pourras vaincre Moussa. Tel fut le dessein d'Allah qui a voulu que tous les hommes se rassemblent sur un même terrain et constatent les signes d'Allah sans aucune contestation.

38. Les magiciens furent donc réunis en rendez-vous au jour convenu.

39. Et il fut dit aux gens:"Est-ce que vous allez vous réunir,

40. afin que nous suivions les magiciens, si ce sont eux les vainqueurs?
41. Puis, lorsque les magiciens arrivèrent, ils dirent à Fir'awn: "Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs?"
42. Il dit: "Oui, bien sûr, vous serez alors parmi mes proches!"
43. Moussa leur dit: "Jetez ce que vous avez à jeter".
44. Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons et dirent: "Par la puissance de Fir'awn!... C'est nous qui serons les vainqueurs".
45. Puis Moussa jeta son bâton, et voilà qu'il happait ce qu'ils avaient fabriqué.
46. Alors les magiciens tombèrent prosternés,
47. disant: "Nous croyons au Seigneur de l'univers,
48. Le Seigneur de Moussa et d'Harun".

Les magiciens furent réunis. Ils étaient au nombre de douze mille - ou quinze mille selon d'autres-, et les plus habiles et savants. Les gens s'empesèrent d'être témoins de ce spectacle qui bientôt allait se produire. Ils dirent: (Est-ce que vous allez vous réunir, afin que nous suivions les magiciens, si ce sont eux les vainqueurs?), sans dire: nous suivrons la vérité qui va éclater. Car la gent d'un peuple ne fait que suivre son maître (qui détient la puissance même s'il est dans le faux, si ce n'est les croyants Ferme)¹.

¹ Certains ne montre pas d'opposition aux Tawaghit, qui croient être suivit en apparence, par eux, mais les croyants faible qui ne montre pas de désaveu par peur de représailles et cache leurs foi comme l'exemple d'un homme croyant de la famille de Fir'awn, qui dissimulait sa foi, s40v28 n'ont absolument pas le droit de prêché le faux ou de dire du kufr, rien de ce qui contredit les fondement du Din, sauf s'il sont contraint et menacé de mort. Le meilleur est celui qui patiente même sous contraire.

Une fois se trouvant réunis devant Fir'awn, sa cour, ses esclaves et ses conseillers, les magiciens quémandèrent ses faveurs s'ils auront le dessus sur Moussa: (Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs?). Et lui de les rassurer de leur promettre: (Oui, bien sûr, vous serez alors parmi mes proches) Vous serez rapprochés de moi et ferez partie de mes intimes.

Les magiciens se rendirent alors au lieu où ils devaient montrer leurs magies à Moussa. Ils lui dirent: (ou tu jettes, [le premier ton bâton] ou que nous soyons les premiers à jeter?). Il leur répondit: (Jetez ce que vous avez à jeter)

(Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons et dirent:"Par la puissance de Fir'awn!... C'est nous qui serons les vainqueurs) Des propos que les ignorants profèrent lorsqu'ils vont aduler les autres.

Moussa jeta son bâton à son tour, et le voilà qui engloutit tout de ce que les magiciens avaient fabriqué. Ainsi la vérité se manifesta et leurs manœuvres furent inutiles. Les magiciens, constatant que ce fut quelque chose qui n'émane que d'une grande puissance, tombèrent alors prosternés, crurent en Moussa et se soumirent au Seigneur des mondes dans un moment solennel où Fir'awn essuyait un grand échec. Mais il était un homme insolent et audacieux, se détourna de Moussa et commença à menacer les magiciens qui lui causèrent ce grand scandale. Il leur dit: (En vérité, c'est lui votre chef, qui vous a enseigné la magie! Eh bien, vous saurez bientôt!), comme il leur a dit dans un autre verset: C'est

bien un stratagème que vous avez manigancé dans la ville.s7v123.

49. [Fir'awn] dit:"Avez-cru en lui avant que je ne vous le permette? En vérité, c'est lui votre chef, qui vous a enseigné la magie! Eh bien, vous saurez bientôt! Je vous couperai, sûrement, mains et jambes opposées, et vous crucifierai tous".

50. Ils dirent:"Il n'y a pas de mal! Car c'est vers notre Seigneur que nous retournerons.

51. Nous convoitons que notre Seigneur nous pardonne nos fautes pour avoir été les premiers à croire".

Les menaces de Fir'awn ne lui servirent à rien, bien au contraire, elles firent accroître la foi des magiciens et leur soumission à Allah, car en voyant des miracles qui dépassaient le pouvoir humain, la vérité leur apparut clairement comme le jour. Il fut clair pour eux que Moussa n'est pas un sorcier comme eux, mais un Prophète envoyé. Fir'awn leur dit: (Avez-cru en lui avant que je ne vous le permette?), il fallait demander mon autorisation étant votre Divinité et Seigneur (En vérité, c'est lui votre chef, qui vous a enseigné la magie!) Ce fut une impénitence dont chacun connaît la cause et sa fausseté. Car les magiciens n'ont jamais rencontré Moussa avant ce jour-là, comment pouvait-il être leur chef qui leur avait enseigné la magie? Vraiment il y a là un raisonnement inouï. Fir'awn les menaça ensuite de leur couper les pieds d'un côté et les mains de l'autre, ils lui répondirent: (Il n'y a pas de mal! Car c'est vers notre Seigneur que nous retournerons) Tout reviendra vers Lui, car Il ne fera pas perdre les bonnes actions des

hommes, d'autant plus, Il sait bien comment tu nous a traités. (Nous convoitons que notre Seigneur nous pardonne nos fautes) surtout la magie dont tu nous a contraints à pratiquer (pour avoir été les premiers à croire) parmi le peuple copte, celui de Fir'awn.

52. Et nous révélâmes à Moussa [ceci]: "Pars de nuit avec Mes serviteurs, car vous serez poursuivis".

53. Puis, Fir'awn envoya des rassembleurs [dire] dans les villes:

54. "Ce sont, en fait, une bande peu nombreuse,

55. mais ils nous irritent,

56. tandis que nous sommes tous vigilants".

57. Ainsi, Nous les fîmes donc sortir des jardins, des sources,

58. des trésors et d'un lieu de séjour agréable.

59. Il en fut ainsi! Et Nous donnâmes en héritage aux enfants d'Israël.

Comme le séjour de Moussa en Égypte dura longtemps en appelant Fir'awn et son peuple à l'adoration d'Allah sans résultat, malgré les signes et les preuves qu'il a présentés. Il ne resta alors que le châtiment et le supplice qu'ils devaient subir. Allah ordonna à Moussa de quitter l'Égypte de nuit accompagné des Bani Isra'il, et de se diriger vers le lieu indiquer. Moussa s'exécuta, et son peuple emprunta des coptes bijoux et parures, la veille de leur sortie.

On a rapporté que ce fut lors de l'apparition de la lune, et que Moussa avait demandé de lui montrer la tombe de Yusuf. Une vieille femme Israélite la lui montra, et alors Moussa emporta le linceul avec lui en quittant le pays,

même il recommanda aux Bani Isra'il de le porter avec eux là ils se dirigeront.

Le lendemain matin, Fir'awn se mit en colère quand on lui apprit qu'aucun Israélite ne se trouve chez lui, et sa fougue devint intense contre tous les Bani Isra'il. Il envoya dans tous les coins du pays ses agents pour recruter une grande armée en s'écriant: "Ce sont, en fait, une bande peu nombreuse, mais ils nous irritent, tandis que nous sommes tous vigilants". Il crut qu'à tout moment il sera capable d'eux et qu'il les châtierait. Mais Allah était aux aguets, Il s'est vengé de Fir'awn et de son peuple en les dépouillant de jardins, de sources, de trésors, et des demeures somptueuses qu'ils habitaient, et Il les donna aux Bani Isra'il, comme Il le montre dans ce verset: Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter les contrées orientales et Occidentales de la terre que Nous avons bénies..s7v137.

60. Au lever du soleil, ils les poursuivirent.

61. Puis, quand les deux partis se virent, les compagnons de Moussa dirent:"Nous allons être rejoints".

62. Il dit:"Jamais, car j'ai avec moi mon Seigneur qui va me guider".

63. Alors Nous révélâmes à Moussa:"Frappe la mer de ton bâton". Elle se fendit alors, et chaque versant fut comme une énorme montagne.

64. Nous fîmes approcher les autres [Fir'awn et son peuple].

65. Et Nous sauvâmes Moussa et tous ceux qui étaient avec lui;

66. ensuite Nous noyâmes les autres.

67. Voilà bien là un Ayat [prodige, miracle, merveille, signes, enseignements], mais la plupart d'entre eux ne croient pas.

68. Et ton Seigneur, c'est en vérité Lui le Tout Puissant, le Très Miséricordieux.

D'après plusieurs exégètes, Fir'awn sortit à la tête d'un grand nombre de ses ministres, conseillers et commandants, et atteignirent le littoral au lever du soleil. (Puis, quand les deux partis se virent, les compagnons de Moussa dirent: "Nous allons être rejoints) Arrivés sur le rivage de la mer (Rouge), à la vue de Fir'awn et sa grande armée, les Israélites éprouvèrent une certaine frayeur, mais Moussa les rassura: (Jamais, car j'ai avec moi mon Seigneur qui va me guider) Ne redoutez rien, ils ne peuvent rien contre vous car Allah m'a ordonné de vous conduire jusqu'ici et m'a promis qu'Il me mettra à l'abri, ainsi que vous, du mal de Fir'awn. A savoir qu'Hârun^(as) et Youch'a Ibn Noun étaient à la tête des Bani Isra'il avec le croyant du peuple de Fir'awn, tandis que Moussa était à l'arrière avec les autres. Allah alors ordonna à Moussa de frapper les flots avec son bâton, et voilà que la mer s'entrouvrit et chacune de ses deux parties devint pareille à une immense montagne.

Muhammad Ibn Ishaq a raconté qu'Allah inspira à la mer que lorsque Moussa la frappe de se fendre, de sorte de laisser un passage à Moussa et à son peuple. Au premier coup de bâton, la mer s'agita et les flots s'entrechoquèrent par crainte et peur du Seigneur.

Quant à Ibn Abbas, il a dit: "La mer fut transformée en douze passages dont chacun fut destiné à l'une des tributs des Bani Isra'il. Les hommes, en passant, regardait l'un l'autre à travers des flots qui furent comme des murs séparant les uns des autres, et on put aussi voir le fond qui apparut comme une terre solide, tout comme Allah le montre dans ce verset: **trace-leur un passage à sec dans la mer: sans craindre une poursuite et sans éprouver aucune peur**".s20v77, Allah fit approcher de la mer Fir'awn et son armée. A ce moment Moussa fut sauvé avec son peuple, et Allah fit engloutir Fir'awn et les siens. Ibn Mass'oud a commenté ce fait et dit: Une fois que Moussa se trouva avec les Bani Isra'il et ceux qui ont cru en lui, et Fir'awn et son armée dans les flots (aux milieu du passage), ceux-ci se refermèrent sur eux et les engloutirent du premier au dernier. La mer parut alors noire à cause du grand nombre de naufragés".

(Voilà bien là un Ayat [prodige, miracle, merveille, signes, enseignements]) et un grand miracle pour les croyants, et afin qu'ils sachent qu'Allah est omnipotent et sa répression est redoutable. **(mais la plupart d'entre eux ne croient pas)** Le Seigneur, est, en vérité, le tout-Puissant et le Miséricordieux.

69. Et récite-leur la nouvelle d'Ibrahim:

70. Quand il dit à son père et à son peuple:"Qu'adorez-vous?"

71. Ils dirent:"Nous adorons des idoles et nous leur restons attachés".

72. Il dit: "Vous entendent-elles lorsque vous [les] appelez?
73. ou vous profitent-elles? Ou vous nuisent-elles?
74. Ils dirent: "Non! Mais nous avons trouvé nos ancêtres agissant ainsi".
75. Il dit: "Que dites-vous de ce que vous adorez...?
76. Vous et vos vieux ancêtres?
77. Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'univers,

Allah ordonne à Son Prophète ﷺ de raconter à ses compagnons l'histoire d'Ibrahim, le modèle des hommes droits, afin de le prendre comme Imam et le suivre en imitant sa sincérité et son dévouement, et ceci en n'adorant que le seul Seigneur qui n'a pas d'associés, et en désavouant ce que font les idolâtres.

Un jour, Ibrahim demanda à son père et à son peuple: (Qu'adorez-vous?) Ces idoles qui devant lesquelles vous vous prosternez vous entendent-elles, lorsque vous les invoquez, ou vous sont-elles utiles ou nuisibles?. La réponse fut la suivante: (Non! Mais nous avons trouvé nos ancêtres agissant ainsi) Donc ils ne font que suivre leurs pères dans leur adoration de ces idoles sans aucune réflexion.

Il leur dit: (Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'univers) Ibrahim a voulu dire par cela: pour moi ces idoles ne signifient rien, qu'elles me nuisent donc si elles en sont capables, elles ne sont que mes ennemis. Ainsi Ibrahim désavoua le culte de son père et de son peuple: "Je désavoue totalement ce que vous adorez, à

l'exception de Celui qui m'a créé, car c'est Lui en vérité qui me guidera".s43v26-27.

78. qui m'a créé, et c'est Lui qui me guide;

79. et c'est Lui qui me nourrit et me donne à boire;

80. et quand je suis malade, c'est Lui qui me guérit,

81. et qui me fera mourir, puis me redonnera la vie,

82. et c'est de Lui que je convoite le pardon de mes fautes le Jour de la Rétribution.

Ibrahim répondit: je n'adore que Celui qui est capable de faire ces choses-là:

-Qui crée et guide, Il égare, comme Il guide vers le chemin droit, quiconque veut être égaré ou guidé, bien que tout cela a été prédestiné.

-Qui nourrit et qui abreuve, en d'autre terme: Il est celui qui assure la subsistance des hommes et pourvoit à leurs besoins.

-Qui guérit les malades, car Il est le seul guérisseur, malgré qu'Il est le créateur des maladies d'après sa prédestination.

-Qui fait mourir les hommes et les ressuscitera au jour dernier.

-Qui pardonne les péchés de quiconque se repent et revient à Lui.

83. Seigneur, accorde-moi sagesse [et savoir] et fais-moi rejoindre les gens de bien;

84. fais que j'aie une mention honorable sur les langues de la postérité;

85. et fais de moi l'un des héritiers du Jardin des délices.

86. et pardonne à mon père: car il a été du nombre des égarés;

87. et ne me couvre pas d'ignominie, le jour où l'on sera ressuscité,

88. Le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité,

89. sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain".

Ibrahim demande à Allah de lui accorder la sagesse, ou la science ou le Qur'an, selon différentes interprétations des ulémas, et de le placer au nombre des justes. On a rapporté que le Messager d'Allah ﷺ disait lors de son agonie: "Ô Allah, que ce soit avec le plus haut Compagnon", et aussi il invoquait le Seigneur par ces mots: "Ô Allah, fais-nous vivre soumis (musulmans), fais-nous mourir soumis, rattache-nous aux gens de bien, non humiliés ni aux apostas".

(fais que j'aie une mention honorable sur les langues de la postérité) C'est à dire: assigne-moi une langue de vérité qu'elle soit un exemple pour la postérité et qu'elle m'imites, et que ces générations ne parleront de moi qu'en bien.

(et fais de moi l'un des héritiers du Jardin des délices) et dans la vie future, que mon sort soit dans le Paradis du délice.

(et pardonne à mon père: car il a été du nombre des égarés), mais Ibrahim cessa cette invocation en faveur de son père après avoir constaté qu'il était parmi les mécréants et égarés invétérés, car Allah a montré son cas dans ce verset: Ibrahim ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui

avait faite. Mais, dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi d'Allah, il le désavoua.s9v114, (et ne me couvre pas d'ignominie, le jour où l'on sera ressuscité) En d'autres termes: fais que je ne sois plus humilié au jour du jugement dernier à cause de mon père, le jour où tous les hommes seront jugés selon leurs œuvres. A ce propos, Abou Hourayra rapporte que le Messenger d'Allah ﷺ a dit: "Au jour de la résurrection, Ibrahim rencontrera son père enveloppé de poussière et d'humiliation". Suivant une autre version, le Messenger d'Allah ﷺ a dit: "Au jour de la résurrection, Ibrahim rencontrera son père Azar dont le visage sera couvert d'humiliation et de poussière. Ibrahim lui dira: "Ne t'ai-je pas demandé de ne pas me désobéir?" Il lui répondra: "Aujourd'hui, je ne te désobéis pas". Puis Ibrahim s'adressera au Seigneur: "Mon Dieu, Tu m'as promis de ne pas me couvrir d'ignominie où Tu ressusciteras les hommes. Quelle honte serait-elle plus grande pour moi que de voir mon père dépourvu de Ta miséricorde?" Allah تعالى dira: "J'ai interdit aux mécréants d'entrer au Paradis". Ensuite on dira: "Ô Ibrahim, qu'as-tu à tes pieds?". Ibrahim regardera et trouvera une hyène toute maculée, on la prendra et on la précipitera dans l'Enfer " (Le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité) Ce jour-là, ni biens ni enfants ne pourraient préserver le mécréant du châtement même s'il donnait tout l'or de la terre pour se racheter. Seule la foi servira à l'homme qui aura cru en Allah sincèrement et exclusivement à Lui.

(sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain) Cette âme sera purifiée du polythéisme et des grands péchés. Mais Ibn Abbas a dit qu'il s'agit du témoignage qu'il y a d'autres divinités qu'Allah. Quant à Sa'îd Ibn Al-Musayyab, il a avancé que l'âme pure est celle du croyant, tandis que celle de l'hypocrite est malade et tachée de souillure.

90. On rapprochera alors le Paradis pour le pieux.
91. et l'on exposera aux errants la Fournaise,
92. et on leur dira: "Où sont ceux que vous adoriez,
93. en dehors d'Allah? Vous secourent-ils? Ou se secourent-ils eux-mêmes?
94. Ils y seront donc jetés pêle-mêle, et les errants aussi,
95. ainsi que toutes les légions d'Iblis.
96. Ils diront, tout en s'y querellant:
97. "Par Allah! Nous étions certes dans un égarement évident,
98. quand nous faisions de vous les égaux du Seigneur de l'univers.
99. Ce ne sont que les criminels qui nous ont égarés.
100. Et nous n'avons pas d'intercesseurs,
101. ni d'ami chaleureux.
102. Si un retour nous était possible, alors nous serions parmi les croyants!"
103. Voilà bien là un signe; cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.
104. Et ton Seigneur, c'est Lui vraiment le Puissant, le Très Miséricordieux.

Au jour dernier, Allah rapprochera le Paradis tout orné et embelli à ceux qui Le craignent, et fera surgir la Géhenne aux mécréants égarés. Puis on dira à ces derniers: (Où sont ceux que vous adoriez, en dehors d'Allah? Vous secourent-ils? Ou se secourent-ils eux-mêmes?). Aujourd'hui, ces idoles ne vous serviront à rien ainsi que tous ce que vous adoriez en dehors d'Allah, vous et eux, serez les aliments de la Géhenne où vous serez précipités, ainsi que ceux qui vous incitaient à les adorer, Iblis et ses suppôts. Alors ils s'écrieront: (Par Allah! Nous étions certes dans un égarement évident, quand nous faisions de vous les égaux du Seigneur de l'univers) Les faibles parmi les réprouvés diront aux Notables (lorsqu'ils étaient sur terre) en les blâmant: "Nous étions dans un égarement total quand nous vous considérions comme des maîtres en vous obéissant et en désobéissant au Seigneur des deux mondes. (Et nous n'avons pas d'intercesseurs, ni d'ami chaleureux) car, selon Qatada, si l'ami était sincère et juste, il serait utile, et s'il était un intime et pieux, on accepterait son intercession.

Ils souhaiteraient: (Si un retour nous était possible, alors nous serions parmi les croyants!).

Mais Allah connaît bien que s'ils étaient ramenés sur la terre, ils reviendraient à ce qui leur était interdit. Ce sont des menteurs.

(Voilà bien là un signe; cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas) La Polémique qui eut lieu entre Ibrahim et son peuple fut un argument du Prophète d'Allah^(as) contre eux, et qui ne fut autre que le témoignage qu'il n'y

a d'autres divinités qu'Allah, mais, hélas, la plupart des hommes ne sont pas des croyants.

105. Le peuple de Nuh traita de menteurs les Messagers,
106. lorsque Hûd, leur frère, leur dit: "Ne craignez-vous pas [Allah]?"

107. Je suis pour vous un messenger digne de confiance.

108. Craignez Allah donc et obéissez-moi.

109. Et je ne vous demande pas de salaire pour cela; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers.

110. Craignez Allah donc, et obéissez-moi".

Nuh fut le premier Prophète qu'Allah envoya aux habitants de la terre, qui, à cette époque, adoraient les idoles. Nuh les mit en garde contre le châtement d'Allah et les appela à adorer le Seigneur des mondes. Mais son peuple le traita de menteur et persévérèrent dans leur égarement et leur mécréance.

Il leur dit: (Ne craignez-vous pas [Allah]? Je suis pour vous un messenger digne de confiance) Je suis envoyé vers vous afin de cesser l'adoration des idoles et vous devez n'adorer qu'Allah. Je suis fidèle en vous communiquant le message du Seigneur tel quel sans rien ajouter ni diminuer.

(Craignez Allah donc et obéissez-moi. Et je ne vous demande pas de salaire pour cela) Car je n'attends ma rétribution que d'Allah. Ma sincérité ne doit pas être un sujet de doute ni de reniement, le message que je communique ne provient que d'Allah. Croyez-moi et obéissez à Allah.

111. Ils dirent: "Croirons-nous en toi, alors que ce sont les plus vils qui te suivent?"

112. Il dit: "Je ne sais pas ce que ceux-là faisaient.

113. Leur compte n'incombe qu'à mon Seigneur. Si seulement vous êtes conscients.

114. Je ne suis pas celui qui repousse les croyants.

115. Je ne suis qu'un avertisseur explicite".

Le peuple de Nuh lui répondit: (Croirons-nous en toi, alors que ce sont les plus vils qui te suivent?) Et Nuh de répliquer: (Je ne sais pas ce que ceux-là faisaient) Ma mission ne consiste pas à examiner les actions de ceux qui m'ont suivi, il ne m'incombe que de croire en leur foi quelles que soient leurs œuvres², et je confie leur secret à Allah qui les jugera: (Leur compte n'incombe qu'à mon Seigneur. Si seulement vous êtes conscients. Je ne suis pas celui qui repousse les croyants) Je ne chasserai pas ceux qui me suivent et croient en mon message, car ils seront des miens, et je serai des leurs, qu'ils soient pauvres, puissants, forts ou faibles, en vérité, je ne suis qu'un avertisseur.

116. Ils dirent: "Si tu ne cesses pas, ô Nuh, tu seras certainement du nombre des lapidés!"

117. Il dit: "Ô mon Seigneur, mon peuple me traite de menteur.

118. Tranche donc clairement entre eu et moi; et sauve-moi ainsi que ceux des croyants qui sont avec moi".

119. Nous le sauvâmes donc, de même que ceux qui étaient avec lui dans l'arche, pleinement chargée.

120. Et ensuite nous noyâmes le reste [le mécréants].

² (fait dans le passé, et tant qu'ils n'annule pas leurs foi en adorant autre qu'Allah après avoir embrassé l'islam)

121. Voilà bien là un Ayat [prodige, miracle, merveille, signes, enseignements], Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.

122. Et Ton Seigneur, c'est Lui vraiment le Puissant, le Très Miséricordieux.

Le séjour de Nuh parmi son peuple dura des siècles en l'appelant à Allah matin et soir. Chaque fois qu'il les conviait à croire à Allah, ils persévéraient dans leur obstination et leur mécréance. Ils le menacèrent enfin: (Si tu ne cesses pas, ô Nuh, tu seras certainement du nombre des lapidés) Alors Nuh ne trouva que s'adresser au Seigneur en lui priant de trancher entre lui et son peuple, tout comme Il a dit ailleurs: "Moi, je suis vaincu. Fais triompher [Ta cause]".s54v10. Allah l'exauça en le sauvant avec les croyants sur l'arche qui portait les provisions nécessaires pour un long voyage et un couple de chaque espèce, en faisant noyer les autres qui restèrent mécréants. Il y a vraiment là un signe, mais les hommes sont mécréants.

123. Les 'Aad traitèrent de menteurs les Envoyés.

124. Et quand Hûd, leur frère, leur dit:"Ne craignez-vous pas [Allah]?"

125. Je suis pour vous un messenger digne de confiance,

126. Craignez Allah donc et obéissez-moi.

127. Et je ne vous demande pas de salaire pour cela; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers.

128. Bâissez-vous par frivolité sur chaque colline un monument?

129. Et édifiez-vous des châteaux comme si vous deviez demeurer éternellement?

130. Et quand vous sévissez contre quelqu'un, vous le faites impitoyablement.

131. Craignez Allah donc et obéissez-moi.

132. Craignez Celui qui vous a pourvus de [toutes les bonnes choses] que vous connaissez,

133. qui vous a pourvus de bestiaux et d'enfants,

134. de jardins et de sources.

135. Je crains pour vous le châtiment d'un Jour terrible".

Allah mentionne l'histoire de Son Prophète Houd qui fut chargé d'appeler son peuple les Adites à l'adoration du Maître de l'univers. Ce peuple habitait le pays de "Al-Ahqaf", une région constituée de dunes de sable près de Hadramout et proche de Yémen. Ce peuple succéda au peuple de Nuh comme il est mentionné dans ce verset: Et rappelez-vous quand Il vous a fait succéder au peuple de Nuh, et qu'Il accrut votre corps en hauteur [et puissance] s7v69. Ils étaient des hommes de forte corpulence et robustes, jouissaient d'une grande richesse, et vivaient dans un pays prospère où il y avait les jardins, les plantations, les arbres fruitiers. Et malgré leur bien-être, ils adoraient des idoles en dehors d'Allah. Allah leur envoya un Prophète pris parmi eux comme avertisseur, en les appelant à L'adorer et les mettant en garde contre Son châtiment et Sa vengeance.

Houd dit à son peuple: (Bâtissez-vous par frivolité sur chaque colline un monument?) C'est à dire: Bâtirez-vous sur chaque colline des châteaux et des grands monuments rien que pour vous divertir sans les habiter, mais pour montrer votre force et vos richesses! Leur

Prophète Houd désavoua leur prodigalité en dépensant leur fortune et leur force dans des travaux qui ne leur serviront à rien dans les deux mondes, et dans la construction des châteaux comme s'ils souhaitent vivre pour toujours, éternellement. Ne savez-vous pas qu'un jour vous les quitterez sans en profiter?

A ce propos, on a rapporté que, une fois se trouvant en Syrie, Abou Dharr constata que ses habitants avaient trop dépensé dans la construction de grands châteaux et la plantation de tant de jardins. Il se tint en prédicateur dans la mosquée et leur dit: "Ô habitants de Damas, n'avez-vous pas honte, n'avez-vous pas honte! vous faites des provisions de ce que vous ne consumerez pas, vous construisez ce que vous n'habitez pas, vous espérez ce que vous n'atteindrez pas? Avant vous, il y a eu des générations qui amassaient et thésaurisaient, construisaient et consolidaient, et espéraient à une longue vie! Leur espoir ne fut qu'illusion, leur thésaurisation délaissée, leurs demeures des tombeaux! Or, les Adites possédaient des chevaux qui remplissaient la région située entre Aden et Oman et d'autres espèces de montures! Qui peut me les acheter à deux dirhams?". Les Adites étaient aussi un peuple fort, puissant et tyran, Houd les convia à craindre Allah et à obéir à Son Prophète, puis il leur détailla les bienfaits qu'Allah leur a accordés: troupeaux, enfants, jardins, sources d'eau etc.. Il leur conseilla d'appréhender le châtiment d'un jour terrible. Mais tout cela fut sans résultat.

136. Ils dirent: "Que tu nous exhortes ou pas, cela nous est parfaitement égal!

137. Ce ne sont là que des mœurs des anciens:

138. Nous ne serons nullement châtiés".

139. Ils le traitèrent donc de menteur. Et nous les fîmes périr. Voilà bien là un Ayat [prodige, miracle, merveille, signes, enseignements], Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.

140. Et Ton Seigneur, c'est lui vraiment le Puissant, le Très Miséricordieux.

Après que Houd ait montré le chemin de la vérité à son peuple en l'y appelant, l'avertissant et le mettant en garde contre le châtement d'Allah, quelle fut sa réponse?. Il lui dit: (Que tu nous exhortes ou pas, cela nous est parfaitement égal!), qui signifie que nous ne cessons pas nos pratiques, et nous ne sommes pas disposés à bondonner nos divinités sur ta parole, et nous n'avons pas foi en toi.s11v53. Ainsi fut-il, car Allah a dit ailleurs: Ceux contre qui la parole [la menace] de ton Seigneur se réalisera ne croiront pas,s10v96

Ils ajoutèrent: (Ce ne sont là que des mœurs des anciens), tout comme les associateurs ont répondu à Muhammad: "Ce sont des contes d'anciens qu'il se fait écrire! On les lui dicte matin et soir!"s25v5, Cette vieille tradition signifie la religion que suivaient leurs pères et ancêtres, voulant dire par là: Nous suivons leur religion, nous vivons comme ils ont vécu, nous mourrons comme ils sont morts, et il n'y aura ni résurrection ni rassemblement, et en plus, (Nous ne serons nullement châtiés).

A cause de leur mécréance et leur obstination, Allah les a châtiés comme il est cité dans plusieurs endroits du

Qur'an. Il leur a envoyé un vent glacial dévastateur qui les a exterminés. Ce châtement fut plus fort et plus puissant qu'eux, car: Quant aux 'Aad, ils s'enflèrent d'orgueil sur terre injustement, et dirent:"Qui est plus fort que nous?.s41v15 Ce vent était plus fort qu'eux et les dévasta. Allah a montré leur sort dans une autre sourate en disant: Quand aux Thamûd, ils furent détruits par le [bruit] excessivement fort. Et quant aux 'Aad, ils furent détruits par un vent mugissant et furieux qu'[Allah] déchaîna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs; tu voyais alors les gens renversés par terre comme des souches de palmiers évidées.s69v5-7, Les ulémas ont expliqué ce fait, comme, un vent arrachant l'homme de la terre, l'éleva dans l'air et le lâcha, et tombant sur sa tête leurs cou se cassa, et furentt pareil à un tronc de palmier creux. A savoir, que lorsqu'ils commencèrent à subir ce châtement, ils se sont réfugiés dans les caves et les grottes en y creusant des fossés qui les couvrirent jusqu'à la taille, mais tout cela ne leur servit à rien, car ils n'ont pas pu échapper au supplice d'Allah.

141. Les Thamûd traitèrent de menteurs les Messagers.³

142. Quand Sâlih, leur frère⁴, leur dit:"Ne craignez-vous pas [Allah]?"

143. Je suis pour vous un messenger digne de confiance,

³ Allah dit "Les Thamûd traitèrent de menteurs les Messagers" Bien qu'ils n'ont eux affaire qu'à Salih, seul, mais mécroire en un seul, revient à tous les rejeter, ainsi ne pas croire en Muhammad, c'est ne pas croire en Moussa, qui prévenu de sa venue, ainsi qu'en 'Isa (Jésus), et les renier eux c'est rejeter Muhammad, Allah et le qur'an dans lequel ils sont cité etc... Croyez en Allah, Ses Anges, Ses Livres, Ses Messagers, Au destin et au Jour dernier!

⁴ Ce n'est pas une fraternité en Allah, qui implique un lien très fort, dans les deux monde, mais une fraternité dans le sens communautaire ethnique, et non religieuse. Les Prophète furent envoyé venant des peuples qu'ils prêchaient, et des plus nobles familles d'entre eux pour avoir une autorité et une protection pour la divulgation du message, Le prophète Dis:"Je ne vous en demande aucun salaire si ce n'est l'affection eu égard à [nos liens] de parenté". Et quiconque accomplit une bonne action, Nous répondons par [une récompense] plus belle encore. Allah est certes Pardonneur et Reconnaissant.s42v23

144. Craignez Allah donc et obéissez-moi.

145. Et je ne vous demande pas de salaire pour cela; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers.

Les Thamûd étaient des Arabes qui habitaient la ville de Hidjr entre Wadi Al-Qoura et les pays du Sham. Leurs demeures sont déjà connues. Ils vécurent après les Adites et avant l'avènement du Prophète Ibrahim^(as). Allah leur envoya Salih qui les appela à Allah, à L'adorer sans rien Lui associer, de lui obéir et croire en son message. Mais ils le traitèrent d'imposteur et refusèrent de le suivre. Il leur répondit qu'il n'attendait pas d'être récompensé par eux car sa récompense incombe à Allah, puis il leur rappela les bienfaits d'Allah.

146. Vous laissera-t-on en sécurité dans votre présente condition?

147. Au milieu de jardin, de source,

148. de cultures et de palmiers aux fruits digestes?

149. Creusez-vous habilement des maisons dans les montagnes?

150. Craignez Allah donc et obéissez-moi.

151. N'obéissez pas à l'ordre des outranciers,

152. qui sèment le désordre sur la terre et n'améliorent rien".

Il les exhorta à appréhender la vengeance d'Allah qui leur a accordé de Ses bienfaits tels que: les jardins, les sources d'eau et les différents fruits et récoltes, en leur disant aussi: (Creusez-vous habilement des maisons dans les montagnes?) A cet égard, on a rapporté que les Thamûd étaient des maçons habiles qui creusaient des demeures dans les montagnes sans en avoir besoin,

comme il est clair à celui qui visite actuellement ces demeures. Il les exhorta aussi à suivre ce qui leur assurera leur salut en suivant ses enseignements, et à ne plus écouter les ordres des mécréants qui corrompent la terre et ne s'amendent pas. Il s'agit de leurs chefs et leurs puissants qui étaient associateurs et s'étaient détournés de la vérité.

153. Ils dirent: "Tu n'es qu'un ensorcelé.

154. Tu n'es qu'un homme comme nous. Apporte donc un Ayat [prodige, miracle, merveille, signes, enseignements], si tu es du nombre des véridiques".

155. Il dit: "Voici une chamelle: à elle de boire un jour convenu, et à vous de boire un jour.

156. Et ne lui infligez aucun mal, sinon le châtiment d'un jour terrible vous saisira".

157. Mais ils la tuèrent. Eh bien, ils eurent à regretter!

158. Le châtiment, en effet, les saisit. Voilà bien là un Ayat [prodige, miracle, merveille, signes, enseignements], Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.

159. Et Ton Seigneur, c'est en vérité Lui le Tout-Puissant, le Très Miséricordieux.

Le peuple de Salih lui répondit qu'il est un possédé dépourvu de raison. En tant que mortel, comment ça se fait que tu reçoives le message en dehors de nous? tout comme ils ont dit dans un autre verset: Est-ce que le message a été envoyé à lui à l'exception de nous tous? C'est plutôt un grand menteur, plein de prétention et d'orgueil".s54v25.

Ils lui proposèrent de leur prodiguer un signe qui affirme (la véracité de) son message et de ses

avertissements. Les chefs parmi eux lui demandèrent de faire surgir d'un rocher une chamelle pleine, en lui décrivant quelques unes de ses qualités. Alors Salih prit leur engagement et leur pacte de lui obéir et de le suivre s'il leur ferait surgir une telle chamelle. Ils s'exécutèrent. Salih^(as) leva alors les mains implorant Allah afin qu'il l'exauce. Le rocher se fendit et fit sortir une chamelle pleine remplissant toutes les qualités requises. Salih leur dit: (Voici une chamelle: à elle de boire un jour convenu, et à vous de boire un jour) Il lui appartient de boire au jour convenu, et à vous de boire un autre jour. Ne lui faites aucun mal, sinon un atroce châtement vous saisira.

La chamelle demeura un certain temps parmi eux, elle broutait l'herbe et allait au pâturage à son gré, et eux, ils profitaient de son lait. Comme cela dura longtemps, et les misérables parmi eux se présentèrent, ils décidèrent de la tuer. (ils la tuèrent. Eh bien, ils eurent à regretter!) La terre trembla sous leurs pieds, un cri terrifiant leur arracha les cœurs. Ils subirent ce dont ils n'attendaient pas et ils gisèrent dans leurs demeures. Ce fut pour les hommes un autre signe, mais, hélas, la plupart d'entre eux ne croient pas.

160. Le peuple de Lût traita de menteurs les Messagers,
161. quand leur frère Lût leur dit: "Ne craignez-vous pas [Allah]?"

162. Je suis pour vous un messenger digne de confiance.

163. Craignez Allah donc et obéissez-moi.

164. Et je ne vous demande pas de salaire pour cela; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers.

Allah envoya Lût, le neveu d'Ibrahim, à une grande nation du vivant d'Ibrahim. Elle habitait Sadoum (Sodom), près de Jérusalem, qui fut transformée en une mare infecte et pourrie. Il appela ce peuple à adorer Allah sans rien Lui associer, à lui obéir et à délaisser l'acte ignominieux qu'ils pratiquaient en assouvissant leur désir sur les hommes en dehors des femmes.

165. Accomplissez-vous l'acte charnel avec les mâles de ce monde?

166. Et délaissez-vous les épouses que votre Seigneur a créées pour vous? Mais vous n'êtes que des gens transgresseurs".

167. Ils dirent:"Si tu ne cesses pas, Lût, tu seras certainement du nombre des expulsés".

168. Il dit:"Je déteste vraiment ce que vous faites.

169. Seigneur, sauve-moi ainsi que ma famille de ce qu'ils font".

170. Nous le sauvâmes alors, lui et toute sa famille,

171. sauf une vieille qui fut parmi les exterminés.

172. Puis Nous détruisîmes les autres;

173. et Nous fîmes pleuvoir sur eux une pluie [de pierres]. Et quelle pluie fatale pour ceux qui sont avertis!

174. Voilà bien là un Ayat [prodige, miracle, merveille, signes, enseignements], Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.

Lorsque le Prophète d'Allah leurs interdit de commettre ce péché infâme en leur désignant les femmes comme êtres qu'Allah a créées pour eux, ils ne trouvèrent autre réponse que de lui dire: (Si tu ne cesses pas, Lût, tu seras certainement du nombre des expulsés) en

t'expulsant du pays, comme Allah a dit ailleurs: Puis son peuple n'eut que cette réponse: Expulsez de votre cité la famille de Lût! Car ce sont des gens qui affectent la pureté.s27v56,

Quant Lût s'aperçut que son peuple ne délaisse pas cet acte ignominieux, et qu'il persévère dans son égarement et sa turpitude, il le désavoua en leur montrant son mécontentement, puis implora Allah: (Seigneur, sauve-moi ainsi que ma famille de ce qu'ils font) Allah l'exauça, le sauva ainsi que les siens sauf sa femme qui resta en arrière pour être anéanti avec les autres. Car lorsque Lût reçut l'ordre divin de quitter le pays, elle demeura avec les autres. Il lui ordonna aussi qu'une fois le cri retentira, qu'aucun ne devra tourner la tête (ceci est rapporter des gens du Livres). Ils obtempérèrent aux ordres d'Allah et patientèrent. Allah alors abattit sur les pervers comme une pluie de pierres d'argile.

175. Et Ton Seigneur, c'est en vérité Lui le Tout-Puissant, le Très Miséricordieux.

176. Les gens d'Al-Aykah traitèrent de menteurs les Messagers.

177. Lorsque Shu'ayb leur dit:"Ne craignez-vous pas [Allah]?"

178. Je suis pour vous un messenger digne de confiance.

179. Craignez Allah donc et obéissez-moi.

180. Et je ne vous demande pas de salaire pour cela; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers.

Les habitants de Laïka sont les gens de Madyan, le peuple de Chu'aib, comme les exégètes ont avancé. (A savoir que le mot Laïka signifie en Arabe: le bosquet, car

ces gens-là adoraient un grande arbre). Chu'aib fut choisi d'entre eux pour porter le message, ce qui le distingue des autres Prophètes c'est qu'Allah, en le mentionnant, n'a pas dit: leur frère, comme les autres Prophètes. Ceci réfuté les dires de certains ulémas qui ont prétendu que les habitants de Madyan ne sont pas ceux de Laïka. Mais en fait ils sont eux-mêmes.

181. Donnez la pleine mesure et n'en faites rien perdre [aux gens].

182. et pesez avec une balance exacte.

183. Ne donnez pas aux gens moins que leur dû; et commettez pas de désordre et de corruption sur terre.

184. Et craignez Celui qui vous a créés, vous et les anciennes générations".

Il les exhorta à utiliser des mesures exactes sans tricher les autres, de peser avec une balance juste, et en réclamant ce qui leur est dû, qu'ils ne demandent que leur droit et donnent à chacun son dû. Il les incita à cesser aussi leur acte injuste en détroussant les voyageurs. Il les mit en garde contre la vengeance d'Allah et son châtiment, Lui, qui a créé tous les hommes et connaît bien leurs actions.

185. Ils dirent:"Tu es certes du nombre des ensorcelés;

186. Tu n'es qu'un homme comme nous; et vraiment nous pensons que tu es du nombre des menteurs.

187. Fais donc tomber sur nous des morceaux du ciel si tu es du nombre des véridiques!"

188. Il dit:"Mon Seigneur sait mieux ce que vous faites".

189. Mais ils le traitèrent de menteur. Alors, le châtiment du jour de l'Ombre les saisit. Ce fut le châtiment d'un jour terrible.

190. Voilà bien là un Ayat [prodige, miracle, merveille, signes, enseignements]. Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.

191. Et Ton Seigneur, c'est en vérité Lui le Tout-Puissant, le Très Miséricordieux.

Leur réponse était pareille à celle qu'avaient avancée les peuples précédents: (Tu es certes du nombre des ensorcelés) Car leurs cœurs se ressemblent. Tu forges des mensonges en prétendant qu'Allah t'a envoyé! Si c'est ainsi, alors fais tomber sur nous un pan de ciel, ou un châtiment du ciel si tu es sincère, tout comme les associateurs qui avaient demandé à Muhammad ﷺ: ou que tu fasse tomber sur nous, comme tu le prétends, le ciel en morceaux; ou que tu fasses venir Allah et les Anges en face de nous s17v92, et: Et quand ils dirent: "Ô Allah, si cela est la vérité de Ta part, alors, fais pleuvoir du ciel des pierres sur nous, ou fais venir sur nous un châtiment douloureux".s8v32.

Chu'ayb de leur répondre: (Mon Seigneur sait mieux ce que vous faites". Mais ils le traitèrent de menteur) Et ce fut fait, car l'ayant traité d'imposteur: (le châtiment du jour de l'Ombre les saisit. Ce fut le châtiment d'un jour terrible) Allah leur envoya un vent torride durant sept jours, sans qu'ils pussent trouver quoi que ce soit pour s'abriter. Puis, ayant aperçu un nuage se former dans le ciel, ils s'empressèrent pour être sous son ombre, mais ce nuage leur envoya des étincelles de feu et une grande

chaleur. Ensuite la terre trembla sous leurs pieds et un cri foudroyant les atteignit.

A ce propos, Abd ar Rahman Ibn Zayd rapporte: "Allah leur envoya une certaine ombre, et une fois qu'ils se trouvaient réunis pour s'en protéger contre la chaleur torride, Allah l'écarta et le soleil les brûla comme on frit des sauterelles dans une casserole". On a rapporté encore d'autres récits qui donnent tous le même sens. Ce fut un signe d'Allah afin que les hommes en tirent un profit et croient. Mais, hélas, la plupart d'entre eux restent mécréants.

192. Ce [Qur'an] ci, c'est le Seigneur de l'univers qui l'a fait descendre,

193. et l'Esprit fidèle [Jibrîl] est descendu avec cela

194. sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des avertisseurs,

195. en une langue arabe très claire.

Le Qur'an est certes une révélation du Seigneur des mondes à Muhammad ﷺ par l'entremise de l'Archange Jibr'il, l'Esprit loyal et respectueux des dépôts, un ange noble, doué de force, obéi autant que fidèle, comme Allah a dit ailleurs: Dis: "Quiconque est ennemi de Jibrîl doit connaître que c'est lui qui, avec la permission d'Allah, a fait descendre sur ton cœur cette révélation qui déclare véridiques les messages antérieurs et qui sert aux croyants de guide et d'heureuse annonce".s2v97. Il est exempt de toute altération et modification, pour que tu le divulgues aux hommes et tu les avertisses.

(en une langue arabe très claire) pour être un argument contre ceux qui en doutent et le renient. Soufian Al-Thawri a dit: "Toute révélation n'a été descendue qu'en langue arabe, les Envoyés l'ont traduite à leurs peuples, à savoir que la langue qui était répandue à ces époques est la langue Syriaque. Mais ceux qui entreront au Paradis parleront tous la langue Arabe".

196. Et ceci était déjà mentionné dans les Écrits des anciens [envoyés].

197. N'est-ce pas pour eux un signe, que les savants des Enfants d'Israël le sachent?

198. Si Nous l'avions fait descendre sur quelqu'un des non-Arabs,

199. et que celui-ci le leur eut récité, ils n'y auraient pas cru.

Le Qur'an est mentionné dans les anciens Livres révélés des aux Prophètes qui ont annoncé la venue de Mohammad ﷺ. Le dernier (avant Muhammad) - 'Issa^(as) n'a-t-il pas dit à son peuple dans son prône: et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera "Ahmad".s61v6.

(N'est-ce pas pour eux un signe, que les savants des Enfants d'Israël le sachent?) N'est-ce pas pour eux un signe que les savants juifs constatent son avènement dans les Livres qu'ils étudient, et qu'ils cessent toute mécréance et tout reniement pour devenir croyants. Citons à titre d'exemple 'Abdullah Ibn Salam et Salman Al-Farissi, qui ont cru en lui et l'ont suivi et d'autres. Et pour montrer leur obstination et leur mécréance, Allah a dit que: même si ce Qur'an a été révélé à un non-arabe

qui ne connaît rien de la langue arabe; ils n'auraient pas cru, tout comme Allah a mentionné leur attitude dans ce verset: (Si Nous l'avions fait descendre sur quelqu'un des non-Arabes, et que celui-ci le leur eut récité, ils n'y auraient pas cru), et aussi dans ce verset: Et même si Nous ouvrons pour eux une porte du ciel, et qu'ils puissent y monter, ils diraient: "Vraiment nos yeux sont voilés. Mais plutôt, nous sommes des gens ensorcelés".^{s15v14-15} Mais ceux contre qui s'est réalisée la parole d'Allah ne croiront pas.

200. Ainsi l'avons Nous fait pénétrer [le doute] dans les cœurs des criminels;

201. mais ils n'y [le Qur'an] croiront pas avant de voir le châtiment douloureux,

202. qui viendra sur eux soudainement, sans qu'ils s'en rendent compte;

203. alors ils diront: "Est-ce qu'on va nous donner du répit?"

204. Est-ce qu'ils cherchent à hâter Notre châtiment?

205. Vois-tu si Nous leur permettions de jouir, des années durant,

206. et qu'ensuite leur arrive ce dont on les menaçait,

207. les jouissances qu'on leur a permises ne leur serviraient à rien.

208. Et Nous ne faisons pas périr de cité avant qu'elle n'ait eu des avertisseurs,

209. [à titre de] rappel, et Nous ne sommes pas injuste.

C'est de cette façon qu'Allah fait entrer le scepticisme dans le cœur des Mécréants, qui ne croient pas à la vérité et vivent dans le doute et la mécréance, jusqu'à ce

qu'ils voient le supplice douloureux, où aucune excuse ne sera valable pour les injustes. Ce châtiment surgira devant eux mais ils n'en ont pas conscience. (alors ils diront:Est-ce qu'on va nous donner du répit?), supplieront-ils, A la vue du châtiment ils souhaiterait qu'on leur accorde un répit afin qu'ils suivent les enseignements d'Allah et Lui obéissent. Ainsi sera le cas de tout mécréant, pervers et injuste quand il lui arrivera le supplice à l'improviste, il le regrettera, tout comme Moussa a dit au Seigneur: "Ô notre Seigneur, Tu as accordé à Fir'awn et ses notables des parures et des biens dans la vie présente, et voilà, Ô notre Seigneur, qu'avec cela ils égarent [les gens loin] de Ton Sentier. Ô notre Seigneur, anéantis leurs biens et endurecis leurs cœurs, afin qu'ils ne croient pas, jusqu'à ce qu'ils aient vu le châtiment douloureux.s10v88. Cette invocation eut son effet sur Fir'awn qui n'a cru que lorsqu'il se trouva devant le grand châtiment où il s'écria:"Je crois qu'il n'y a d'autre divinité que Celui en qui ont cru les enfants d'Israël. Et je suis du nombre des soumis".s10v90. (Est-ce qu'ils cherchent à hâter Notre châtiment?) Car les mécréants disaient aux Prophètes: "Si vous êtes véridiques, faites qu'Allah nous inflige son châtiment". Puis Allah s'adresse à Son Prophète: (Vois-tu si Nous leur permettions de jouir, des années durant, et qu'ensuite leur arrive ce dont on les menaçait, les jouissances qu'on leur a permises ne leur serviraient à rien). Même si on leur accorde un répit en les laissant vivre la période qu'ils demandent, puis lorsque notre ordre surviendra à quoi bon leur aisance leur sera

profitable? Allah a dit ailleurs: Le jour où ils la verront, il leur semblera n'avoir demeuré qu'un soir ou un matin.s79v46.

Et pour affirmer cette réalité, Allah a dit aussi: Tel d'entre eux aimerait vivre milles ans. Mais une pareille longévité ne le sauvera pas du châtement! s2v96. A ce propos, il est cité dans un hadith authentique, que le Messager d'Allah ﷺ a dit: "On amènera le mécréant et on le plongera une fois dans le feu en lui disant: "As-tu rencontré un certain bien dans ta vie? As-tu jamais goûté des délices?" -Non, répondra-t-il, ô Seigneur. Puis on amènera le plus misérable parmi les hommes et on le plongera dans les délices du Paradis, et on lui dira: "As-tu connu une certaine misère dans ta vie?" Il répondra: "par Allah, non, Seigneur".

Allah montre ensuite aux hommes sa justice qu'Il a appliquée aux générations passées en leur envoyant les Prophètes qui les ont mis en garde contre le châtement d'Allah et en les avertissant pour qu'ils n'aient aucun argument valable ou une excuse. Il a dit: (Et Nous ne faisons pas périr de cité avant qu'elle n'ait eu des avertisseurs) Il a dit aussi en confirmation: Ton Seigneur ne fait pas périr des cités avant d'avoir envoyé dans leur métropole un Messager pour leur réciter Nos versets. Et Nous ne faisons périr les cités que lorsque leurs habitants sont injustes.s28v59.

210. Et ce ne sont point les Shayatines qui sont descendus avec ceci [le Qur'an]:

211. cela ne leur convient pas; et ils n'auraient pu le faire.

212. Car ils sont écartés de toute écoute [du message divin].

Certes, le Qur'an est un Livre précieux. L'erreur ne s'y glisse de nulle part. C'est une révélation d'un Seigneur Sage, descendu par l'Esprit fidèle sur le cœur du Prophète et appuyé d'Allah, il n'a pas été descendu au ciel par des démons. Cela leur fut Impossible pour les trois raisons suivantes:

1 - Les démons de par leur nature ont la tâche de corrompre les hommes et de les égarer.

2 - Le Qur'an, quant à lui, comporte la bonne direction aux hommes, ainsi que les preuves et signes évidents du Seigneur.

3 - Les démons ne sont pas admis à entendre ce qui se passe au ciel, et cela ne fut pas dans leur pouvoir, car, lors de la révélation du Qur'an et durant toute la période de sa descendance, le ciel fut rempli de gardiens redoutables et de dards flamboyants, et nul d'entre eux n'a pu entendre un seul mot afin que ce ne soit pas un sujet de doute. Cela constitue, en vérité, une miséricorde de la part d'Allah, pour garder Sa loi et un soutien pour Son Messager. Allah a montré le cas des démons en disant: (cela ne leur convient pas; et ils n'auraient pu le faire. Car ils sont écartés de toute écoute [du message divin]), et: Mais quiconque prête l'oreille maintenant, trouve contre lui un bolide aux aguets.s72v9.

213. N'invoque donc pas une autre divinité avec Allah, sinon tu seras du nombre des châtiés.

214. Et avertis les gens qui te sont les plus proches.

215. Et abaisse ton aile [sois bienveillant] pour les croyants qui te suivent.
216. Mais s'ils te désobéissent, dis-leur: "Moi, je désavoue ce que vous faites".
217. Et place ta confiance dans le Tout Puissant, le Très Miséricordieux,
218. qui te voit quand tu te lèves [seul pour prier],
219. et [voit] tes gestes parmi ceux qui se prosternent.
220. C'est Lui vraiment, l'Audient, l'Omniscient.

Parmi les Ordre d'Allah, à Son Prophète ﷺ, il y a dans ces versets:

- de n'adorer que Lui sans rien Lui associer, car quiconque lui associe d'autres divinités, sera considéré parmi les injustes;
- d'avertir ses partisans les plus proches et que chacun d'entre eux sache que seul sera sauvé celui qui voue un culte pur et sincère à Allah;
- d'être modeste et doux avec les croyants qui l'ont suivi et de désavouer quiconque lui désobéit.

Ce désaveu ne concerne pas les proches, mais plutôt tous les hommes qui se montrent rebelles, car Il lui dit dans un autre verset en confirmation: pour que tu avertisses un peuple dont les ancêtres n'ont pas été avertis: ils sont donc insouciant.s36v6.

Il est cité dans le Sahih Mouslim, que le Messager d'Allah ﷺ a dit: "Quiconque de cette communauté, ou un juif, ou un chrétien qui entend parler de moi et ne croit pas en moi, entrera à l'Enfer".

Plusieurs hadiths ont été cités au sujet de la révélation de ce verset, et nous nous limitons à ces quelques-uns.

- 1 - Ibn Abbas rapporte: Lorsque fut révélé ce verset: (Et avertis les gens qui te sont les plus proches) le Prophète ﷺ se dirigea vers le mont As-Safâ et l'escalade, puis poussa un cri d'avertissement. Les gens se demandèrent alors qui appelait ainsi. Connaissant que c'était Muhammad, ils allèrent le retrouver. - Ô! les Banû untel! Ô! les Banû untel! Ô! les Banû untel! Ô les Banû 'Abd Manâf! Ô! les Banû 'Abd Al-Muttalib. Quand ils s'étaient tous rassemblés, le Prophète leur dit: "Eh bien! Figurez-vous que je vous annonce qu'il y a au pied de cette montagne des cavaliers qui veulent vous attaquer, me croiriez-vous?". - "Certes oui, répondirent-ils, car, tu n'as jamais menti". - "Eh bien! reprit-il, je vous avertis que vous êtes menacés d'un châiment terrible". - "Que tu périsses!, s'écria Abou Lahab, est-ce pour cela que tu nous as rassemblés?". C'est alors que fut révélé ce verset: (Que périssent les deux mains de Abou Lahab), et en fait, il périt. (Rapporté par Ahmad et Mouslim n°307, Ahmad, Boukhari, Tirmidhi et Nassai)
- 2 - L'imam Ahmad rapporte que Aïcha a dit: "Lorsque ce verset fut descendu: (Et avertis les gens qui te sont les plus proches), le Messenger d'Allah ﷺ se leva et dit: "Ô Fatima, fille de Muhammad, ô Safya fille de Abdul-Mouttalib, ô Bani Abdul-Mouttalib, je ne puis rien pour vous auprès d'Allah, mais de ce que je possède, demandez-moi ce que vous voudrez" (Rapporté par Ahmad et Mouslim)
- 3 - D'après Abou Hourayra^(ra), lorsque fut révélé ce verset: (Et avertis les gens qui te sont les plus proches) l'Envoyé d'Allah appela les gens de Quraysh à se réunir.

Allant du général au particulier, il s'adressa à eux en ces termes: "Ô Banû Ka'b Ibn Lu'ay, sauvez-vous du Feu; Ô Banû Murra Ibn Ka'b, sauvez-vous du Feu; Ô Banû 'Abd Chams, sauvez-vous du Feu; Ô Banû 'Abd Manâf, sauvez-vous du Feu; Ô Banû Hâchim, sauvez-vous du Feu; Ô Banû 'Abd Al-Muttalib, sauvez-vous du Feu; Ô Fâtima, sauve-toi du Feu. Car je ne puis rien pour vous tous auprès d'Allah sinon que le maintien de nos liens de parenté que je maintiendrai". (Rapporté par Mouslim n°303, Ahmad et Tirmidhi).

4 - D'après Qabissa Ibn Moukhariq et Zouhayr Ibn Amr, l'imam Ahmad rapporte: "Quand ce verset fut révélé (Et avertis les gens qui te sont les plus proches), le Messager d'Allah ﷺ monta sur une pierre de bâtisse sur une montagne et interpella les gens: "Ô Bani Abd Manaf je ne suis qu'un avertisseur! je ressemble à un homme qui veut soustraire sa famille à un ennemi en la priant de s'esquiver en criant: "Ô mon matin!" (Rapporté par Mouslim, Nassai et Ahmad).

(Et place ta confiance dans le Tout Puissant, le Très Miséricordieux) dans toutes tes affaires car c'est Lui qui te garde, te secourt et de donne la victoire sur les autres. "Qui te voit quand tu te lèves", c'est à dire Il prend soin de toi, comme Il lui a dit: Et supporte patiemment la décision de ton Seigneur. Car en vérité, tu es sous Nos Yeux.s52v48.

Mais Ibn Abbas l'a commenté en disant: (qui te voit quand tu te lèves [seul pour prier]), et d'autres aussi dans le même sens.

(et [voit] tes gestes parmi ceux qui se prosternent) Cela signifie, d'après Qatada, Allah te voit quand tu t'acquittes de la prière seul ou en commun avec les fidèles. Selon Ibn Abbas, Allah observe ton évolution dans les reins des Prophètes l'un à la suite de l'autre. (C'est Lui vraiment, l'Audient, l'Omniscient) Allah entend les propos de Ses serviteurs, et connaît bien leurs actes et leurs mouvements, comme Il le confirme dans ce verset: Tu ne te trouveras dans aucune situation, tu ne réciteras aucun passage du Qur'an, vous n'accomplirez aucun acte sans que Nous soyons témoin au moment où vous l'entreprendrez.s10v61.

221. Vous apprendrai-je sur qui les Shayatines descendent?

222. Ils descendent sur tout calomniateur, pécheur.

223. Ils tendent l'oreille... Cependant, la plupart d'entre eux sont menteurs.

224. Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent.

225. Ne vois-tu pas qu'ils divaguent dans chaque vallée,

226. et qu'ils disent ce qu'ils ne font pas?

227. à part ceux qui croient et font de bonnes œuvres, qui invoquent souvent le nom d'Allah et se défendent contre les torts qu'on leur fait. Les injustes verront bientôt le revirement qu'ils [éprouveront]!

Aux associateurs qui présumaient que ce que le Messager d'Allah ﷺ a apporté n'est pas la Vérité, et qu'il l'a inventé, ou bien que les démons lui ont fait voir, Allah تعالى le purifie de tous ces mensonges, Il affirme que cela ne lui est parvenu que du Seigneur par

l'intermédiaire d'un ange noble et digne de confiance, et jamais de la part des démons. Ceux-là n'ont jamais convoité telle révélation ni même ceux qui leur sont semblables parmi les devins.

Allah s'adresse à tous ces associateurs: Voulez-vous que Je vous informe de ceux sur qui descendent les démons? Ils descendent sur tout pécheur calomniateur, qui forge des mensonges et qui est pervers de nature. C'est lui qui pactise avec les démons ainsi les devins ou qui leur sont semblables. Les démons cherchent à surprendre les révélations au ciel et ils y ajoutent mille mensonges en les j'Étant dans les cœurs de leurs partisans parmi les humains. Ces derniers en parlent et les gens les croient, rien que pour avoir entendu une seule parole descendue du ciel.

Abou Hourayra rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit: "Lorsqu' Allah, dans le ciel, a décidé quelque chose, les anges frappent de leurs ailes comme signe de soumission en entendant Ses paroles, qui sont un bruit pareil à celui d'une chaîne sur un roc. Lorsque la frayeur sera bannie de leurs cœurs, on leur demandera: Qu'a dit votre Seigneur?". Ils répondront: "La Vérité! Il est le Très Haut, le Très-Grand". Ceux qui écoutent à la dérobée, étant les uns sur les autres, entendent ces paroles, mais il se peut qu'une météores atteigne l'écouteur avant de les transmettre à son compagnon et il le brûle. D'autre part, il arrive que ce météores le manque, alors il transmet des paroles au suivant, puis à celui qui se trouve au-dessous jusqu'à ce qu'elles arrivent sur la terre, alors on les jettera dans la bouche d'un devin qui

les mélange avec cent mensonges de chez lui auxquels le gens croient, en disant: "Ce devin ne nous a-t-il pas informé telle et telle chose qui sont arrivées?". Cela est grâce aux paroles qu'il avait entendues du ciel"(Rapporté par Boukhari, et Mouslim dans une version presque analogue).

(Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent)

Ceci signifie, d'après Ibn Abbas que les mécréants suivent les égarés parmi les hommes et les Djinns. Mais Ikrima a dit: "Lorsque deux poètes se lançaient dans la polémique, chacun d'eux avait des partisans qui l'appuyaient. Allah fit descendre ce verset".

A ce propos, Abou Sa'id rapporte: "Étant en compagnie du Prophète ﷺ dans "Al-'Arj", nous entendîmes un poète réciter ses poésies. Le Prophète ﷺ a dit alors: "Saisissez ce démon! Que le ventre de l'un d'entre vous se remplisse de pus mieux que de retenir des poésies" (Rapporté par l'Imam Ahmad).

(Ne vois-tu pas qu'ils divaguent dans chaque vallée) Ibn Abbas et d'autres exégètes ont avancé que les poètes ne disent que des futilités et sont habiles dans l'art de la parole. Qatada l'a commenté par ces termes: Le poète peut louer des gens par des paroles mensongères et critiquent d'autres par les mêmes paroles".

(et qu'ils disent ce qu'ils ne font pas?)⁵ Ibn Abbas a dit: "Du temps de l'Envoyé d'Allah ﷺ, il y avait deux poètes: L'un des Ansar et l'autre d'une autre tribu qui se livraient à la polémique. Chacun d'eux fut soutenu par

⁵ Tel les rappeurs et autres qu'eux de nos jours, les porte étendard du vice!

des partisans parmi les idiots". En effet, les poètes peuvent se vanter de choses qu'ils n'ont pas faites et se passionnent indifféremment et sans raisonnement pour les tendances les plus diverses et les plus opposées. Allah, en louant Son Prophète ﷺ, a dit: **Nous ne lui [à Muhammad] avons pas enseigné la poésie; cela ne lui convient pas non plus.s36v69**, et aussi: **que ceci [le Qur'an] est la parole d'un noble Messenger, et que ce n'est pas la parole d'un poète; mais vous ne croyez que très peu,s69v40-41.**

Mohammad Ibn Ishaq rapporte: "Lorsque ce verset fut révélé: **(Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent)** Hassan Ibn Thabit, 'Abdullah Ibn Rawaha et Ka'b Ibn Malik se rendirent chez le Messenger d'Allah ﷺ en pleurant. Ils lui dirent: "Allah a révélé ce verset et Il connaît bien que nous sommes des poètes". Le Prophète ﷺ leur récita alors le reste des versets: **(à part ceux qui croient et font de bonnes œuvres)** Puis il poursuivit: **(qui invoquent souvent le nom d'Allah et se défendent contre les torts qu'on leur fait).**

Donc, sont exceptés ceux parmi les poètes qui évoquent abondamment le nom d'Allah et se défendent une fois ayant subi une injustice quelconque, et surtout en répondant aux associateurs qui critiquaient les croyants. On a rapporté que le Messenger d'Allah ﷺ a dit à Hassan: **"Ô Hassan, dénigrez les** -ou suivant une version: **attaquez-les-, (par ta poésie) et sache que Jibr'il est avec toi".**

(Les injustes verront bientôt le revirement qu'ils [éprouveront]!). Ceci est pareil aux paroles divines: **au**

Jour où leur excuse ne sera pas utile aux injustes.s40v52. Il est cité dans un hadith authentifié que le Messager d'Allah ﷺ a dit: "Gardez-vous de l'injustice, car elle formera des ténèbres au jour de la résurrection".

Cette partie du verset ne concerne pas en particulier les associateurs de La Mecque comme ont avancé certains ulémas, mais plutôt elle s'applique sur tous les injustes. Ibn Abi Hatim rapporte d'après Aïcha qu'elle a dit: Mon père (Abou Bakr As-Siddiq) a écrit dans son testament: "Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux. Tel est le testament d'Abou Bakr le fils de Abou Qouhafa lors de sa sortie de ce bas monde, lorsque le mécréant embrasse l'Islam, le pervers périt et le menteur ne dit que la vérité. Or, j'ai désigné 'Umar Ibn Al-Khattab pour être mon successeur au pouvoir. S'il sera juste, il aurait exaucé mon vœu, et s'il sera autrement, je ne saurais connaître l'invisible, car: (Les injustes verront bientôt le revirement qu'ils [éprouveront]!)